

Lettre de Fagus avec poème "Massacre"

Auteur(s) : Fagus

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Fagus, Lettre de Fagus avec poème "Massacre"

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2547>

Copier

Description & analyse

Analyse

1 feuillet mss 21x27,5 + 1 feuillet mss 21x11, signés s.d. Propose un poème (Massacre des Innocents) pour *Capricorne*.

Informations générales

LangueFrançais

Collation1 feuillet mss 21x27,5 + 1 feuillet mss 21x11, signés s.d.

Présentation

GenreCorrespondance

Mentions légalesAyants droit Fagus

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages1 feuillet mss 21x27,5 + 1 feuillet mss 21x11, signés s.d.

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le

16/09/2025

Cyprien Kébas

Veuillent toutes les maisons du monde avec tous les degrés de latitude, le 18^e spécialement, favoriser votre Capricorne !
Vous ne me fournissez point d'indication sur ses volume, dimension, &c. C'est donc à l'aventure que j'ai le grand plaisir de vous adresser ce qui suit, où vous choisirez ce qui s'adaptera le mieux. Et je compte collaborer à votre hommage au beau poète Camo.

Cyfraternellement, Fagot.

Extrait du Massacre des Innocents (en préparation).

... C'était candide comme aux premiers jours du monde !

Rassemble-toi, mon cœur : il fut donc une fois
Où d'accord tu battis avec le vent qui gronde,
Et les ailes du soir et l'haleine des bois,
D'accord avec l'azur et les voix des fontaines,
Le sang fier des fleurs, les zéphirs en allés,
L'astre, la nuit qui voit, l'oiseau, l'herbe des plaines,
Et les bêtes sans nombre aux longs yeux étoilés :
Quelle ivresse inouïe ! fut-ce pas tout à l'heure
On était-ce il y a des mille et des mille ans ?
Tout l'univers s'ouvrit pour faire sa demeure
Au sourire ingénu de l' amoureux enfant !

Comme monte en chantant l'alouette au soleil,
Tout tremblant j'avancais, ivre, les mains tendues,
Tout m'embaumait d'amour, tout me criait merveille,
Paradis en attente où j'étais l'attendu.

J'ouvris mes petits bras, je les vis gonflés d'ailes,
Fidèle au rendez-vous je partais en plein vol :
Matin de pourpre et d'or, trop fort pour ma prunelle,
Je découvris la vie et ce fut un vial.

Je me suis arraché main sur main aux barrières,
Devant mes pas, partant, des pactes surgissaient,
Lâcheté, cruauté, mensonge, dol : mémoires,

Maskes, loques d'horreur et que tous en censuraient;
Les faux-humbles euvant les revanches prochaines,
Remâchaient à plein cœur leur asservissement,
Et tout grisés par la musique de leurs chaînes,
Guettaient d'en accabler leurs maîtres du moment :
Révoltés pour l'empêcher, surtout de déchéance
Où l'opprimé vomit autant que l'oppresseur,
Et dessus tout sordide effroi de la souffrance,
Sous toi concupiscence allant à la fureur!
Alors, quoi? m'engloutir dans l'abjecte mêlée,
Cracher le feu, huer, massacrer au hasard?
Ou dans mon coin moiré, sentinelle apeurée
Oubliée au ~~au~~ ^{feu} désarroi du grand départ!

PAR -- 13, Place de la Bourse, 13 -- PARIS

Quoiqu'il en soit

Manuscrit

Fagus

Monsieur J.-J. Rabéarivelo

39, Rue de l'amiral Pierre

Zananarive

Madagascar